



L'ÉLEVAGE OVIN VIANDE

Avec près de 21% du cheptel national soit 723 255 brebis nourrices, Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées est la première région de production ovine allaitante de France. Il s'agit d'une zone traditionnelle de production. Elle produit presque 30% de la viande ovine française (troupeaux viande et lait confondus). La production est principalement localisée dans le nord de la région (Lot, Aveyron, Lozère et Tarn). Ces quatre départements détiennent plus de 63% des brebis mère, le département du Lot comptant à lui seul pour le quart de ces effectifs. On retrouve également la présence d'élevages ovins viande dans les Pyrénées et les zones de piémont.

1 842 élevages sont spécialisés et possèdent près de 55% des effectifs. Plus de 1 000 autres élevages combinent un atelier bovin viande ou bovin lait avec un atelier ovins viande.

Le nombre d'éleveurs a fortement diminué en l'espace de 10 ans, tout comme le nombre de brebis nourrices (-31% entre 2000 et 2014). La production a chuté de près de 22% sur la même période.

Un nombre encore important d'exploitations conserve des troupeaux modestes (moins de 50 brebis nourrices) bien que la taille moyenne des troupeaux s'accroisse régulièrement. Le Lot dispose du troupeau moyen le plus important (237 brebis). Ce dernier est plus petit dans les Pyrénées (99 brebis).

LES CHIFFRES

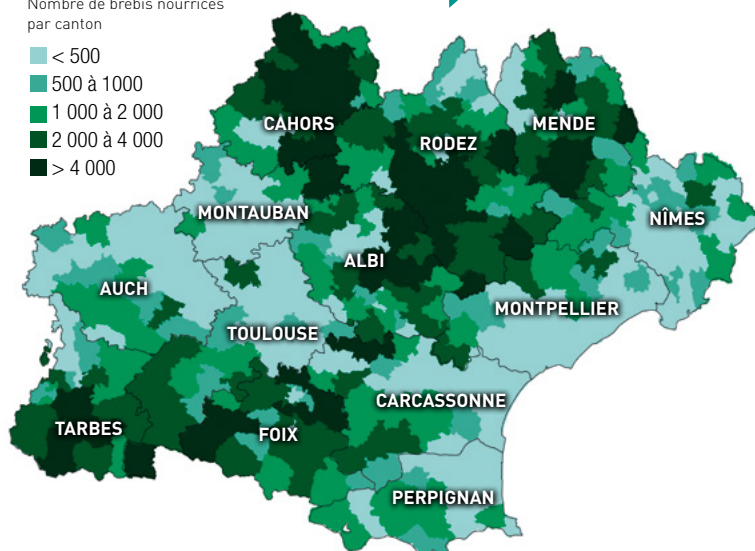
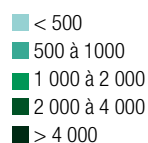
- **723 255** brebis nourrices (soit **21%** du cheptel national)
- **3 716** exploitations ont des brebis nourrices dont **311** exploitations en AB (ou en conversion)
- **8 818** UTA concernées
- **1 842** exploitations spécialisées dont **676** exploitations produisant sous signe de qualité
- **31 826** tonnes équivalent carcasse de viande produite (soit **29%** de la production nationale)
- **252,1** millions d'€ de valeur produite soit **4,5%** du produit agricole de LRMP

[Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2014 et 2015, Comptes de l'agriculture 2014]

La filière est fortement organisée dans la région. Elle comptait en 2013, 3 associations d'éleveurs et 8 organisations commerciales (coopérative et SICA).

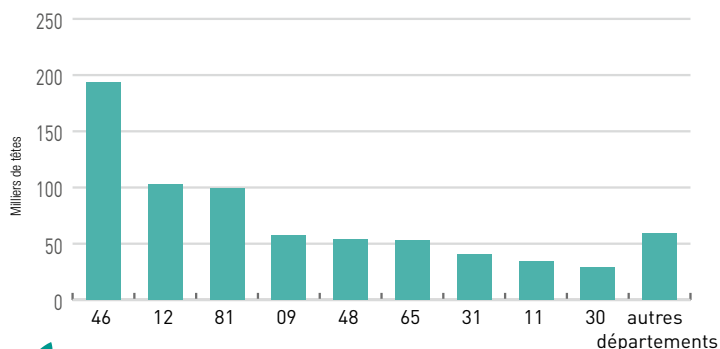
Elle se caractérise par la place importante accordée aux signes officiels de qualité et la production d'agneaux labellisés. Un grand nombre de labels a en effet été mis en place : Label Rouge avec l'Agneau fermier des pays d'Oc, l'Agneau Lou Pailhol, l'Agneau fermier « Sélection des bergers », l'Agneau laiton, « El Xai » l'agneau en catalan Label Rouge, AOC avec l'Agneau fermier du Quercy, l'Agneau de l'Aveyron, et le Mouton Barèges-Gavarnie, et enfin, IGP avec l'agneau de Lozère Elovon.

Nombre de brebis nourrices par canton



RÉPARTITION DU CHEPTEL OVIN ALLAITANT

[Source : RA 2010]



NOMBRE DE BREBIS ALLAITANTES PAR DÉPARTEMENT

[Source : SAA 2015]

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS OVIN VIANDE*

	Ayant des ovins viandes*	Dont spécialisées	Dont exploitations mixtes bovin viande - ovins viande	Dont exploitations mixtes bovin lait - ovins viande	Dont polyculteur-éleveur
Nombre d'exploitations	3 716	1 842	757	296	515
SAU moyenne	87,2	80,7	77,6	121,8	84,7
STH + surface fourragère moyenne	76,7	76	72,4	108,3	54,5
Nb Moyen d'UTA	1,6	1,3	1,5	2,4	1,6
Nombre moyen de brebis nourrices	211	232,4	172,4	179,2	218,2
UGB Ovin moyen	39	39,2	29,4	57	36,9

* >= 50 brebis nourrices

PLUS D'INFOS sur

Institut de l'élevage : <http://idele.fr/filieres/ovin-viande.html>

Chambre régionale d'agriculture : <http://www.lrmp.chambagri.fr/menu-horizontal/nos-publications/productions-agricoles>.

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS OVINES VIANDE

CAMPAGNE 2014-2015

(Source : CERFRANCE Languedoc Roussillon Midi-Pyrénées)



LE POINT CAMPAGNE

Le cours des agneaux a poursuivi sa progression en 2014 pour atteindre un niveau record au mois d'avril. La demande mondiale en croissance (notamment en Chine) absorbe les volumes de pays exportateurs destinés traditionnellement à la France. Malgré une légère baisse de la consommation française (-1%), l'équilibre offre/demande est fragile. Cela se répercute sur le prix payé aux producteurs qui a atteint des niveaux record au moment de la période de Pâques.

→ Un EBE en progression mais avec des disparités entre exploitations

La bonne orientation des prix des agneaux permet une progression du produit ovin de 5% par rapport à l'exercice précédent. La revalorisation de l'ICHN compense les pertes d'aides, puisqu'au global, elles progressent légèrement. Dans le même temps, certains postes clefs de charges diminuent, comme l'alimentation (-5%), alors que les frais de structure restent quasiment stables. Cette conjonction de facteurs favorables permet une nette progression de l'EBE qui se situe à 40 k€ (+7%), soit 81 €/ brebis.

Toutefois, l'EBE par brebis demeure inférieur à celui réalisé après la réforme PAC de 2010 (90 € en moyenne). Bien qu'en diminution, les charges restent à des niveaux élevés, par exemple, le poste aliment représente 52 € en brebis en 2014 contre 43 € en 2010.

36% des exploitations ont un EBE par brebis supérieur à 90 €, deux populations se dégagent parmi elles : celles dont la productivité est bien supérieure à la moyenne et qui ont des coûts maîtrisés ; celles dont la productivité reste dans la moyenne mais dont les coûts, notamment alimentaires, sont faibles.

→ La marge de sécurité s'améliore

L'augmentation de l'EBE vient directement conforter la capacité d'autofinancement grâce à la stabilité des prélèvements privés et des engagements financiers. Depuis quelques années, 40 à 50% de l'EBE sert aux remboursements des annuités. Ce pourcentage reste relativement stable.

La CAF est entièrement utilisée dans l'autofinancement des investissements, eux-mêmes restant sur des niveaux comparables à l'an passé. La trésorerie reste donc stable.

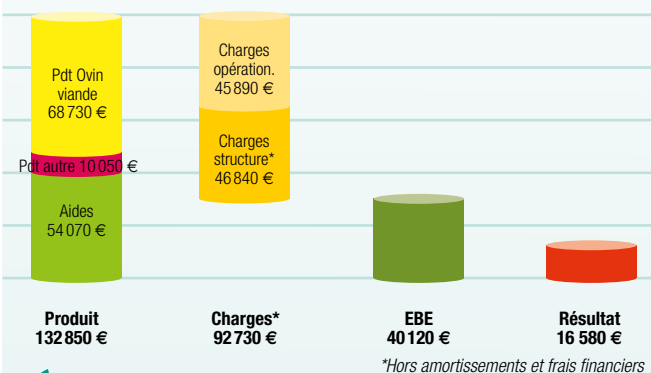
→ Pour 80% du groupe, une situation financière saine

À l'inverse de 2013, une amélioration des résultats économiques et donc des critères financiers, permet une progression des exploitations classées dans la catégorie « Sérénité » (de 50 à 57%). Au final plus de 80% des exploitations ovines présentent une situation économique et financière que l'on peut qualifier d'équilibrée.

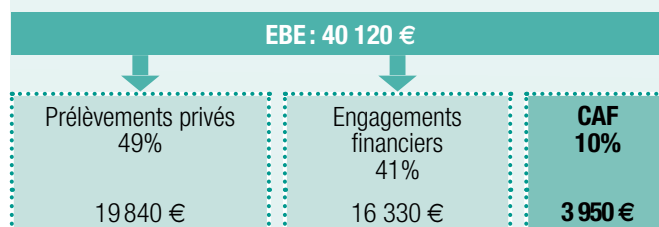
Les résultats de cette filière sont historiquement parmi les moins élevés de la ferme Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées. Mais, compte tenu d'un besoin en investissement moindre que dans d'autres filières et de prélèvements privés modestes, la proportion d'exploitations en « sérénité » ou « équilibre » est plus élevée que l'ensemble des exploitations.

L'échantillon CERFRANCE (LRMP)

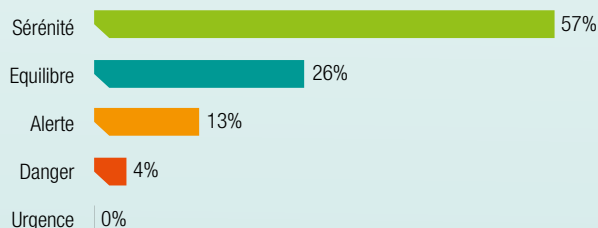
- 209 exploitations spécialisées dont 43% individuelles, 29% GAEC, 28% EARL
- SAU : 181 ha avec 166 ha de SFP dont 93 ha de landes
- 1.5 UTH familiale / 0.1 UTH salariée
- Troupeau : 495 brebis soit 309 brebis / UTH
- Prix moyen de l'agneau de boucherie : 115 €



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS